

Bilan du CSOL

Année 2004



Cygnés mazoutés en volière piscine (après nettoyage).

Association du Centre de Soins pour Oiseaux Sauvages du Lyonnais



Grand Moulin de l'Yzeron, chemin du Grand Moulin

69340 FRANCHEVILLE

Tél : 04.78.57.17.44

E-mail : csosl@free.fr

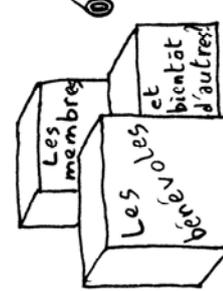
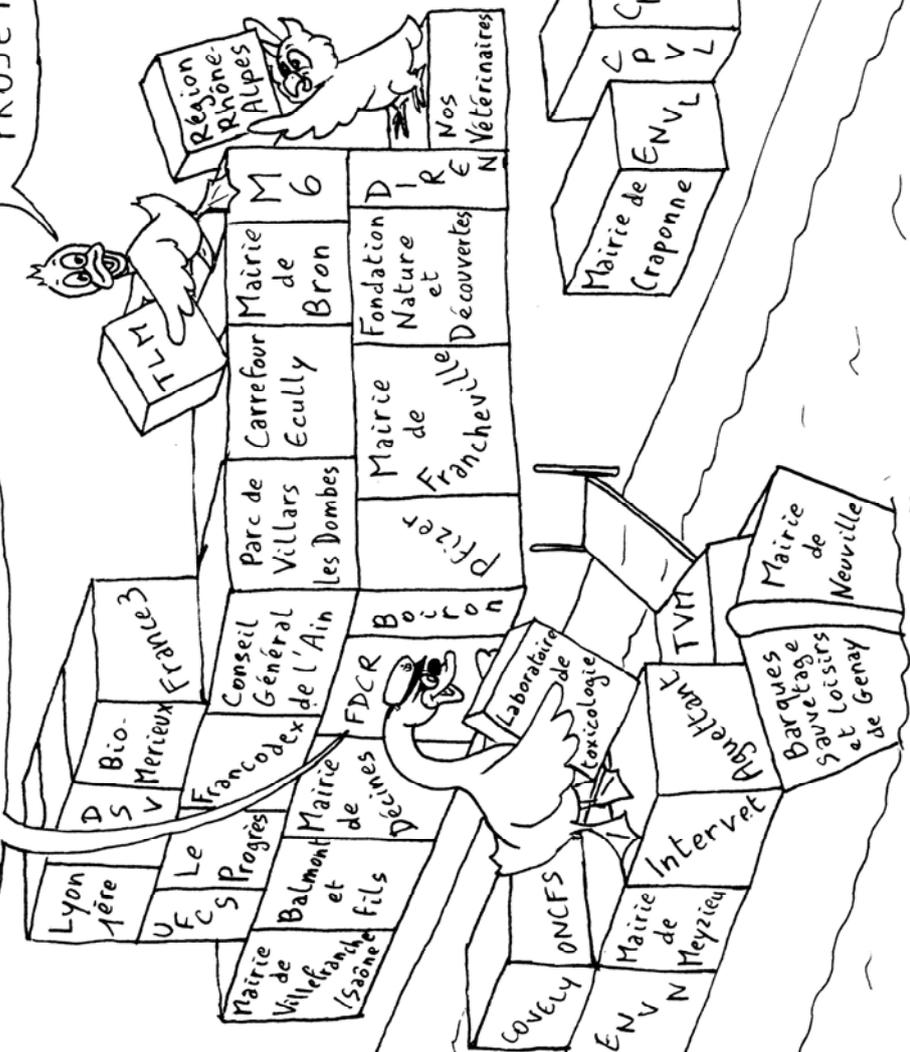
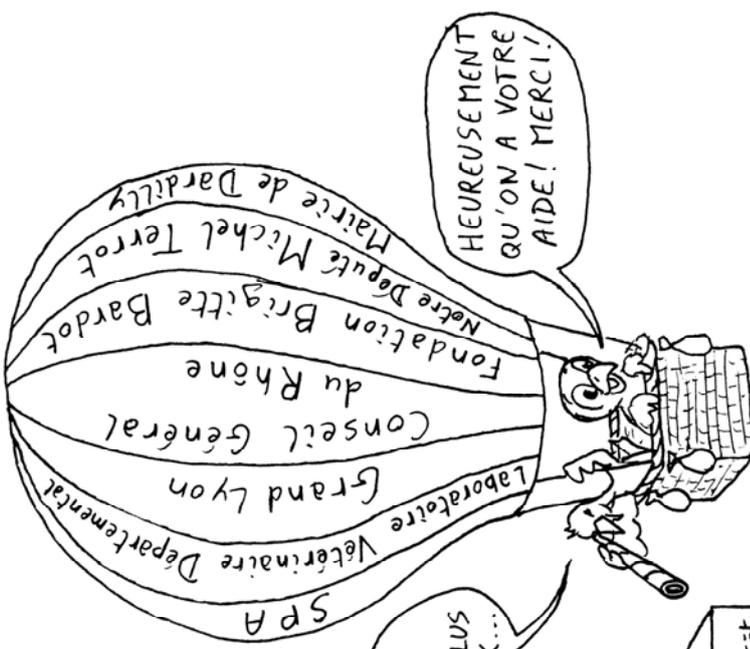
Web : csosl.free.fr

LE CENTRE DE SOINS REMERCIE
TOUS LES PARTENAIRES QUI LUI
ONT PERMIS DE SURMONTER LES
OBSTACLES ET DE PROGRESSER
ENCORE CETTE ANNÉE !

ESPÉRONS
QUE LEUR SOUTIEN
POURRA PERDURER
DANS NOS NOUVEAUX
PROJETS !

CAR NOUS
SOMMES
TOUJOURS PLUS
NOMBREUX...

HEUREUSEMENT
QU'ON A VOTRE
AIDE ! MERCI !



VOUS CROYEZ QU'ILS
VONT RÉUSSIR A TOUT
INSTALLER A TEMPS
POUR TOUS NOUS
ACCUEILLIR ?

J'ESPÈRE...
ILS FONT DE
LEUR MIEUX !



Sommaire

Partenaires	p.2
Le petit mot des oiseaux	p.4
Historique du Centre de Soins	p.5
Bilan statistique des oiseaux	p.7
Les différentes catégories d'oiseaux	p.8
Evolution du nombre d'oiseaux par catégories et par mois	p.9
Liste des espèces récupérées en 2004	p.10
Les causes d'arrivées	p.12
La provenance géographique	p.13
Le devenir de nos pensionnaires	p.14
Printemps noir chez les cygnes	p.15
Les oiseaux du Grand Large en danger	p.16
Les éternels conseils	p.18





Le petit mot des oiseaux...



L'année 2004 a commencé et fini avec des histoires d'eau...

Elle n'avait déjà pas démarré en douceur en raison de nos arrivées assez nombreuses pour cette époque. Nos soigneurs se préparaient quand même à organiser l'arrivée du printemps quand ils ont eu à faire face à une pollution d'origine indéterminée sur les bords de la Saône. Une quarantaine de cygnes se retrouvaient souillés d'hydrocarbures et avaient grand besoin d'aide. Inutile de raconter le branle-bas de combat et la surcharge de travail qui s'ensuivit !

Nous n'avons accordé aucun répit à ces pauvres bénévoles qui ont dû enchaîner avec l'arrivée de notre progéniture accidentée ou tombée du nid, juste après le départ de nos amis au long cou.

Heureusement, l'organisation du travail, très au point pour cette période, a permis de tous nous accueillir dans des conditions tout à fait acceptables... pour nous, mais beaucoup moins pour nos soigneurs puisque c'est complètement épuisés qu'ils ont relâché le dernier jeune début septembre (les adultes n'ayant pas cessé pour autant d'arriver).

En tout cas, nous avons été 500 à être soignés en même temps cet été. Il a fallu déployer des trésors d'imagination pour nous caser. Nos soigneurs n'ont pas eu besoin d'un régime pour tous tenir dans des locaux exigus, compte tenu du peu de temps qui leur était imparti pour se nourrir et dormir !

Après le départ du gros de la troupe, en septembre, cette dynamique équipe, après une cure de vitamines, a repris de plus belle les projets qu'elle s'obstine à atteindre pour continuer la mission qu'on lui demande. A savoir trouver un site plus vaste pour y implanter une nouvelle structure adaptée aux besoins actuels. Il paraît que ce n'est pas facile du tout et qu'en plus c'est cher. Et plus on attend, plus les besoins augmentent puisque nous sommes toujours de plus en plus nombreux : il nous faut maintenant 1,5 ha de terrain et 450 000 € à trouver. En plus nous sommes tout honteux d'avoir appris que notre séjour à l'hôpital revenait, toutes espèces confondues, à environ 75 € !

Parallèlement, des nouvelles volières ont poussé dans la prairie, et pas toutes seules comme les champignons ! Un gros travail a été fait par les bénévoles avec des conditions atmosphériques plutôt «vivifiantes». Il fallait aussi commencer à prévoir l'arrivée du printemps 2005 et réfléchir à la façon de «pousser» les murs des locaux.

Réflexion interrompue mi-octobre avec une nouvelle histoire d'eau à gérer : «épidémie» massive de botulisme sur le plan d'eau du Grand Large. Nouveau branle-bas de combat, l'équipe des bénévoles du centre de soins a dû écourter ses nuits et ne s'est pas ménagée pour nous récupérer, dans le froid, et nous soigner sans relâche nuit et jour. Ils ont même récupéré les morts (pas pour les ressusciter comme nous l'avions espéré d'abord, mais pour limiter la contamination). Nous sommes d'ailleurs inquiets pour 2005 : cette épidémie n'est pas endiguée et pourrait bien refaire surface aux beaux jours : pourvu qu'on ne nous relâche pas là-bas !

Nous sommes 1907 à avoir été recueillis au centre de soins cette année, certains n'ont pu survivre à leurs blessures malgré les soins intensifs, d'autres sont encore en volière attendant un temps plus clément pour s'envoler, les chanceux ont retrouvé une liberté bien méritée. Tout cela a été possible grâce à une foule de personnes motivées par la sauvegarde de la faune sauvage et en particulier à tous les bénévoles du centre de soins, habituels ou improvisés, qui méritent vraiment un grand remerciement de notre part. Notre cerveau d'oiseau ne nous permet pas de tous les citer, nous pourrions en oublier ! Nous croisons...les serres pour que leur sort, lié au nôtre, ne laisse personne indifférent et que tous leurs beaux projets voient le jour avec votre soutien.

Historique du centre de soins



1997

Juin 1997 : un gamin préférant soigner les oiseaux que réviser son bac demandait l'aide d'un prof passant ses week-end à la recherche de l'oiseau rare et d'une mère de famille nourrissant des oisillons jusque sur son bureau, sous l'œil bienveillant de son patron. Ainsi renaissait l'Association du centre de soins pour oiseaux sauvages.

Décembre 1997 : les bénévoles commencent à arriver, juste au bon moment pour transporter à dos d'« âne » sur 250 m les 3 tonnes de bois nécessaires à la construction des volières.



1998-2000 (respectivement 650, 622 et 780 oiseaux)

Février 1998 : le bachelier, président bénévole, démissionne pour s'engager dans la carrière glorieuse de salarié du centre de soins (35h par jour ... euh, par semaine).

Début 2000 : Moins de deux ans après notre ouverture, nous agrandissons nos volières déjà surpeuplées.

Septembre 2000 : Pascal va enfin pouvoir souffler. Du moins, c'est ce qu'il croit. Un deuxième emploi-jeune est créé. Laurent est l'heureux élu.



2001 (1281 oiseaux)

Janvier 2001 : Une partie de nos locaux est aménagée afin de pouvoir accueillir les oiseaux dans de meilleures conditions.

Été 2001 : C'est la panique au centre de soins, malgré 4 personnes à plein temps (bénévoles, stagiaires, et permanents) nous nous voyons dans l'impossibilité d'accepter tous les oiseaux et près de 300 d'entre eux seront refusés en l'espace de deux mois.

Décembre 2001 : À l'heure des bilans, près de 1300 oiseaux auront été recueillis dans l'année. Sans commentaire !!!



2002 (1161 oiseaux)

Début 2002 : Le Grand Lyon double notre surface de locaux.

Juin 2002 : Débordé par l'afflux des oiseaux et malgré l'embauche d'une salariée saisonnière, le Centre se voit dans l'obligation de refuser les oiseaux, faute de moyens humains, matériels et financiers. Plus de 800 oiseaux vont subir cette discrimination.

Automne 2002 : Le centre doit absolument évoluer pour faire face à l'accroissement constant du nombre d'oiseaux arrivant à Francheville. Un projet de nouveau centre est en cours de réflexion.



2003 (1473 oiseaux)

Février 2003 : Danièle, notre présidente depuis 4 ans est rattrapée par ses obligations familiales. Laetitia se lance à son tour dans l'aventure. Souhaitons lui beaucoup de courage ! De l'énergie, il en a aussi fallu à Pascal et Kathy, partis au bord de la mer... avec en guise de vacances les soins aux oiseaux mazoutés ! Enfin, leur retour a dû leur sembler reposant...

Été 2003 : Nous nous lançons le défi de tout faire pour de nouveau accepter tous les oiseaux blessés. L'expérience des années précédentes n'a pas suffi à nous décourager !

15 juin-15 juillet 2003 : Mois de folie au centre de soins ! Près de 500 oiseaux sont reçus en un mois dont 290 martinets. Pour certains, les journées de travail durent 17 heures ! Mais ils sont fous ces bénévoles !

Fin 2003 : Nous obtenons les autorisations d'agrandir nos volières ainsi qu'une partie des financements (Conseil Général du Rhône, SPA, Fondation Brigitte Bardot et FDCR). Une fois de plus, nous voilà partis pour quelques mois de travaux en perspective.



2004 (1907 oiseaux)

Mars 2004 : La première de nos nouvelles volières est finie, juste à temps pour accueillir 38 cygnes victimes d'une pollution sur la Saône. Depuis le temps qu'on essayait de se préparer à cette éventualité, on l'a eue notre « marée noire ». En urgence, il a fallu trouver de l'eau chaude, des baignoires, une piscine et de la salade en grande quantité... **Tous** seront relâchés 1 mois plus tard.

Été 2004 : Une fois de plus, nous faisons tout ce qui est en notre pouvoir pour ne pas refuser d'oiseaux. Et c'est réussi ! Mais nous nous épuisons. Au plus fort de la saison, 500 oiseaux sont présents au centre de soins en même temps !

Septembre 2004 : Laurent nous quitte pour s'envoler vers de nouvelles aventures. A la surcharge de travail que demandent les moineaux et autres mésanges, il a préféré la tranquillité des perroquets et autres manchots mais revient nous dire bonjour régulièrement.

Automne 2004 : Après l'agitation du printemps et de l'été, nous allons enfin pouvoir souffler. (Et repartir de plus belle à travailler sur les projets !) Enfin c'est ce qu'on croyait... Fin octobre, la Commission « Au Secours » est activée pour la seconde fois en moins d'un an : une épidémie de botulisme touche les oiseaux du Grand Large. Les morts se comptent par centaines. Sur 57 oiseaux récupérés vivants, 34 seront relâchés (soit environ 60%).

Décembre 2004 : 1907 oiseaux récupérés. C'est un nouveau record ! Inquiétant...



2005 (déjà 166 oiseaux au 10 mars)

Début 2005 : Une vague de froid s'abat sur la France. Le nombre d'oiseaux reçus n'a jamais été aussi important à cette période de l'année. A suivre...



BILAN STATISTIQUE ANNEE 2004

Chaque année, nous battons des records. En 2004, **1907** oiseaux ont été recueillis au centre. Au plus fort de la saison, plus de 500 oiseaux ont été présents en même temps.

Nous restons à ce jour l'un des plus grands centres de soins en France.

Les oiseaux récupérés sont répartis en **105** espèces différentes et parmi elles, certaines rares ou prestigieuses :

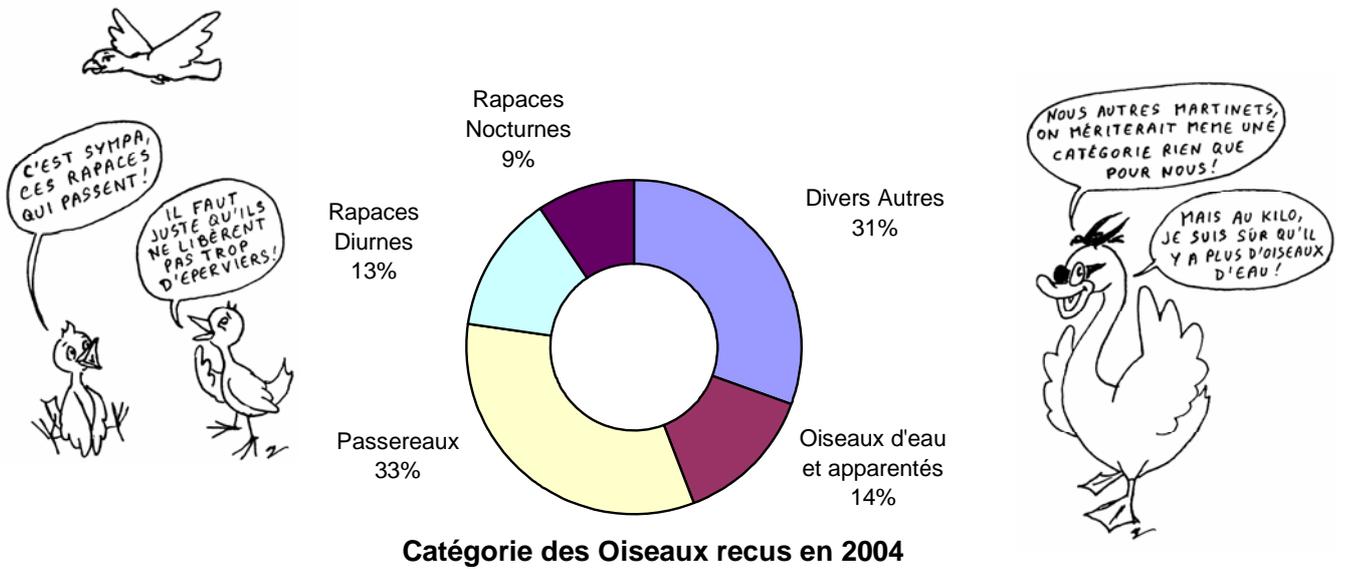
Espèce	Nombre
Busard cendré	28
Circaète Jean-LeBlanc	2
Engoulevent d'Europe	2
Faucon Hobereau	2
Faucon Pèlerin	4
Fulgule Milouin	1
Grèbe à cou noir	1
Guifette Moustac	1
Héron Pourpré	1
Hibou des Marais	1
Hibou Petit-Duc	2
Huppe Fasciée	2
Milan Royal	1
Oedicnème Criard	1
Pic Noir	1
Pie-grièche Ecorcheur	1
Pigeon Colombin	1
Râle d'eau	1
Tournepierrre à Collier	1



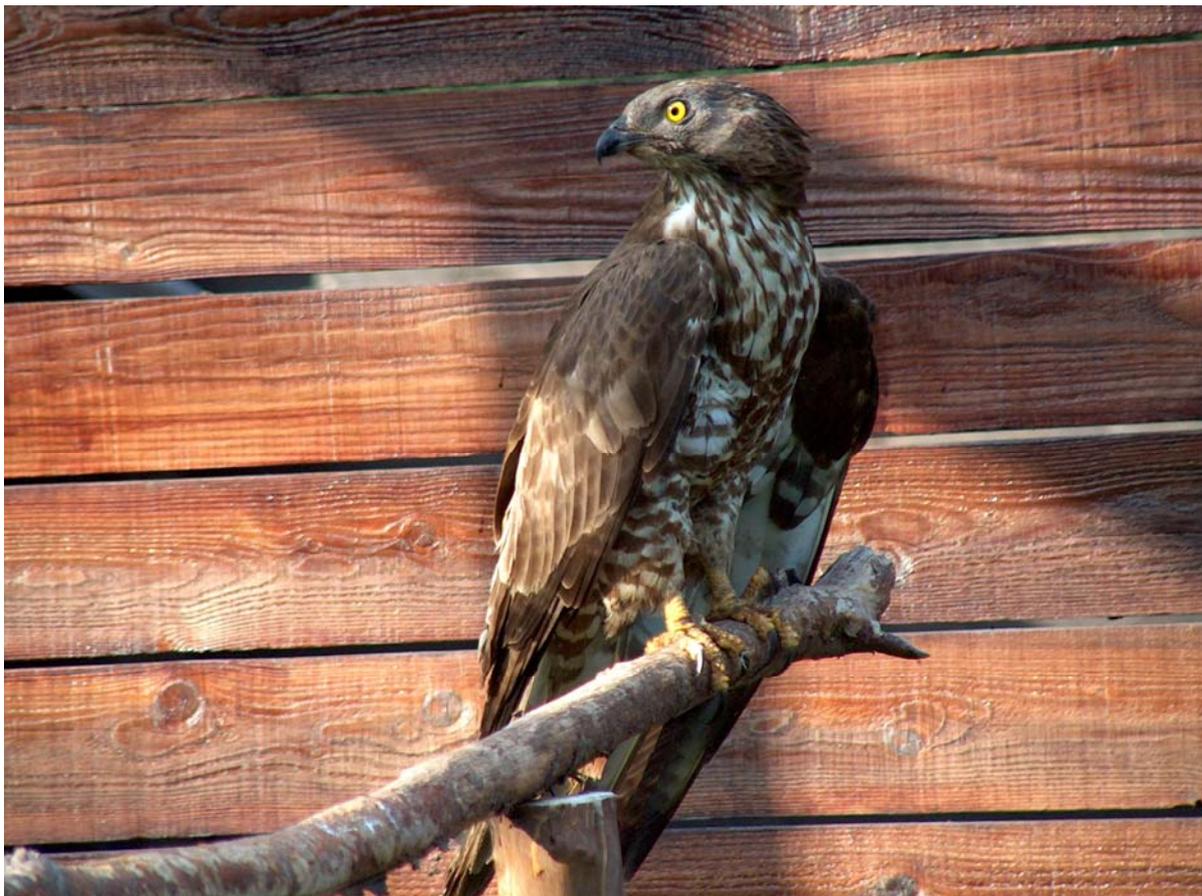
Héron Pourpré et jeune Héron Bihoreau en Volière.



LES DIFFERENTES CATEGORIES D'OISEAUX



La proportion d'oiseaux d'eau a doublé par rapport à l'année précédente. Ceci est dû à la pollution de Neuville sur Saône et à l'épidémie de Botulisme du Grand Large.

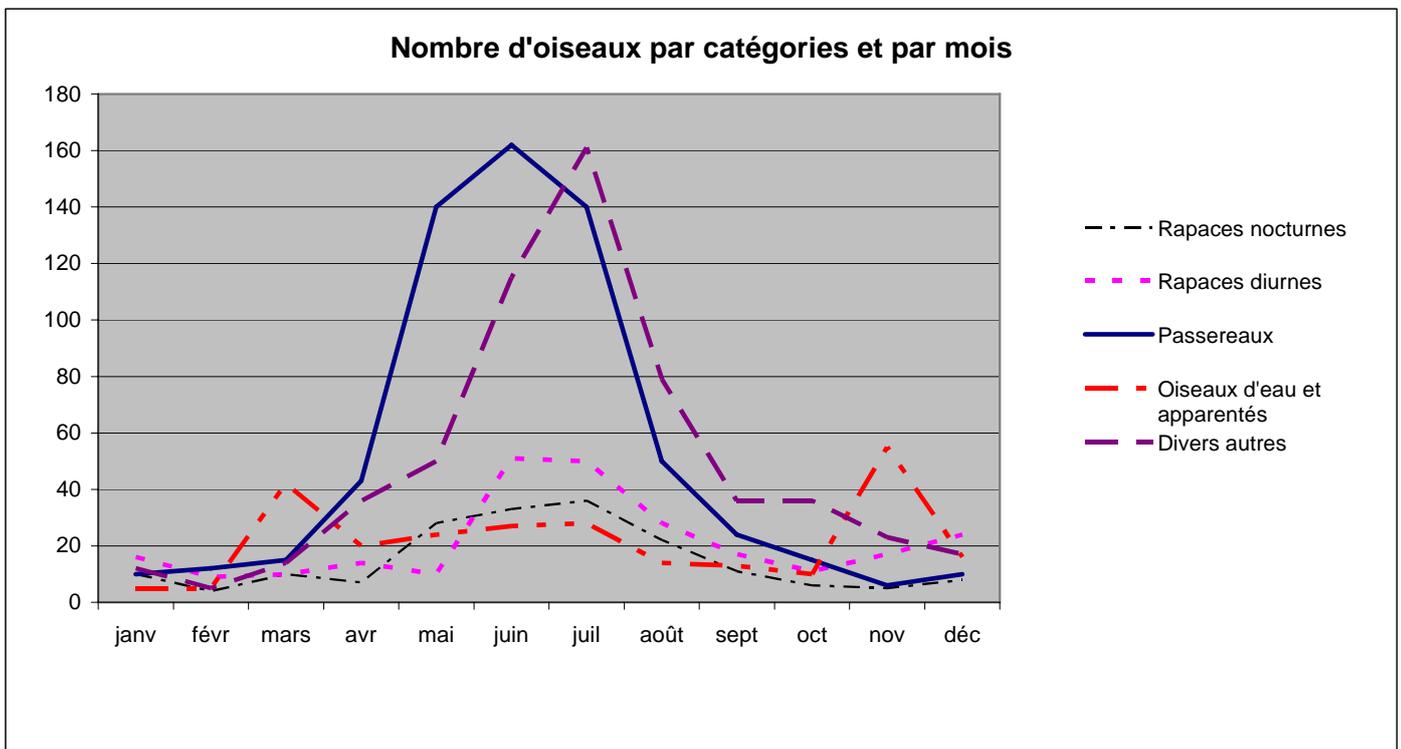


Bondrée Apivore en volière de rééducation.

EVOLUTION DU NOMBRE D'OISEAUX PAR CATEGORIES ET PAR MOIS

Tout comme les années précédentes, on observe un pic d'oiseaux important au printemps et en été avec un record au mois de Juillet : 415 oiseaux sont arrivés, soit une moyenne de 13,4 oiseaux par jour (avec des pics de 35 arrivées certains jours !).

Catégorie	janv.	févr.	mars	avr	mai	juin	juil	août	sept	oct.	nov.	déc.	Total
Rapaces nocturnes	10	4	10	7	28	33	36	22	11	6	5	8	180
Rapaces diurnes	16	9	10	14	10	51	50	28	17	11	17	24	257
<i>Total Rapaces</i>	26	13	20	21	38	84	86	50	28	17	22	32	437
Passereaux	10	12	15	43	140	162	140	50	24	15	6	10	627
Oiseaux d'eau et apparentés	5	5	42	20	24	27	28	14	13	10	55	16	259
Divers autres	12	5	14	36	50	115	161	79	36	36	23	17	584
Total	53	35	91	120	252	388	415	193	101	78	106	75	1907



Les 2 pics que l'on observe dans les arrivées des oiseaux d'eau en mars et en novembre correspondent à la pollution de Neuville sur Saône et à l'épidémie de Botulisme sur le Grand Large



LISTE DES ESPECES RECUPEREES EN 2004

Oiseaux d'eau et apparentés			
Espèce	Nombre		
Aigrette garzette	3		
Bécasse des bois	1		
Canard colvert	72		
Cygne tuberculé	79	Divers autres	
Foulque macroule	34	Espèce	Nombre
Fuligule Milouin	1	Caille des Blés	1
Goéland argenté	2	Cigogne blanche	5
Goéland leucophée	1	Engoulevent d'Europe	2
Grand Cormoran	1	Faisan de Colchide	7
Grande Aigrette	1	Faisan obscur	2
Grèbe à cou noir	1	Huppe fasciée	2
Grèbe huppé	4	Indéterminé	5
Guifette Moustac	1	Martinet alpin	3
Héron bihoreau	1	Martinet noir	218
Héron cendré	12	Oedichème criard	1
Héron garde-bœuf	2	Perdrix grise	2
Héron pourpré	1	Perdrix rouge	3
Indéterminé	1	Pic épeiche	2
Martin-pêcheur d'Europe	7	Pic noir	1
Mouette rieuse	16	Pic vert	26
Nette rousse	1	Pigeon biset	133
Poule d'eau	10	Pigeon colombin	1
Râle d'eau	1	Pigeon ramier	36
Tourneperre à collier	1	Tourterelle des bois	2
Vanneau huppé	5	Tourterelle turque	132
Total	259	Total	584

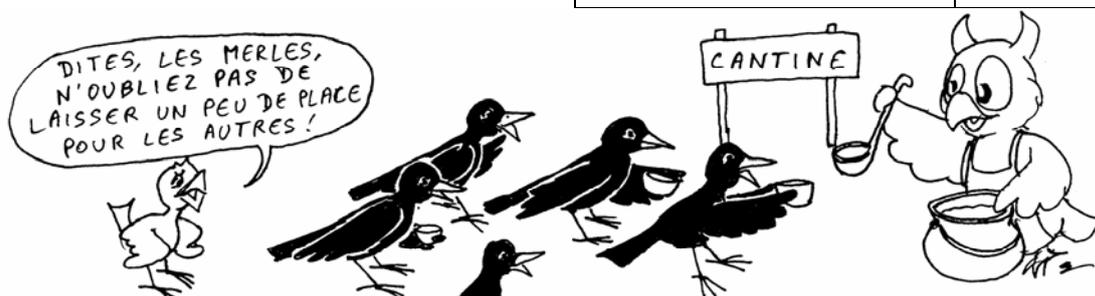


Jeunes Chouettes Chevêches. Cet oiseau, rare dans de nombreuses régions, est relativement présent dans l'Ouest Lyonnais.

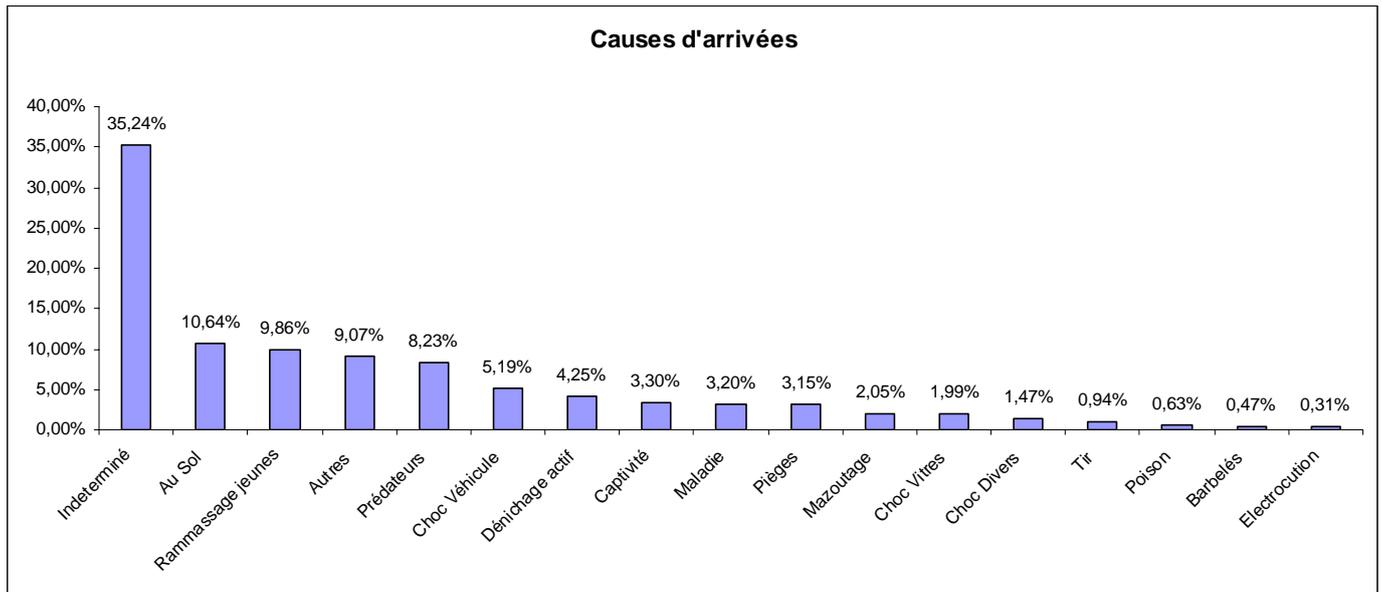
Rapaces nocturnes	
Espèce	Nombre
Chouette chevêche	65
Chouette effraie	37
Chouette hulotte	60
Hibou des marais	1
Hibou grand-duc	9
Hibou moyen-duc	6
Hibou petit-duc	2
Total	180

Rapaces diurnes			
Espèce	Nombre	Espèce	Nombre
Bondrée apivore	3	Faucon hobereau	2
Busard cendré	28	Faucon pèlerin	4
Buse variable	66	Indéterminé	1
Circaète Jean-Leblanc	2	Milan noir	8
Epervier Europe	40	Milan royal	1
Faucon crécerelle	102	Total	257

Passereaux			
Espèce	Nombre	Espèce	Nombre
Alouette des champs	2	Loriot d'Europe	3
Bergeronnette des ruisseaux	2	Merle noir	204
Bergeronnette grise	2	Mésange à longue queue	3
Bruant des roseaux	1	Mésange bleue	27
Bruant zizi	1	Mésange charbonnière	22
Chardonneret élégant	6	Mésange huppée	2
Choucas des tours	15	Mésange noire	10
Corbeau freux	5	Moineau domestique	63
Corneille noire	37	Pie bavarde	55
Etourneau sansonnet	12	Pie-grièche écorcheur	1
Fauvette à tête noire	7	Pinson des arbres	8
Fauvette des jardins	3	Pipit des arbres	1
Geai des chênes	5	Roitelet huppé	1
Gobemouche noir	4	Roitelet triple-bandeau	1
Grive draine	5	Rougegorge familier	8
Grive musicienne	12	Rougequeue à front blanc	8
Grosbec casse-noyaux	5	Rougequeue noir	15
Hirondelle de fenêtre	19	Serin cini	1
Hirondelle rustique	5	Sittelle torchepot	4
Indéterminé	25	Tarier des prés	1
Linotte mélodieuse	1	Verdier d'Europe	15
	Total		627



LES CAUSES D'ARRIVEE



Comme tous les ans, la proportion de cause « Indéterminé » est importante. La catégorie « au sol » concerne uniquement le martinet. En effet, une fois posé au sol, il ne peut plus décoller. Lorsqu'il s'agit d'un adulte, il suffit parfois de le lancer en l'air pour qu'il puisse repartir !

On peut remarquer la cause Mazoutage concernant les oiseaux récupérés lors de la pollution de Neuville sur Saône.

La cause « Autres » regroupe des causes diverses telles que : les nids détruits par les conditions météorologiques, les oiseaux tombés dans une fosse à lisier, un pot de peinture ou dans la cuvette des WC, les oiseaux coincés dans une écluse, un hangar, un grenier, un barbecue ou même sous un capot de voiture,.... Dans ce domaine, l'imagination des oiseaux est sans limite...



La majorité des jeunes oiseaux sortent du nid avant de savoir voler. Mais les parents continuent à s'en occuper. Ne les ramassez pas ! En cas de risque de prédation, remettez les en hauteur et éloignez-vous. Les adultes reviendront les nourrir. Ce jeune merle, après avoir appris à manger seul, a nourri les autres jeunes oiseaux de son box. (Ici un étourneau).

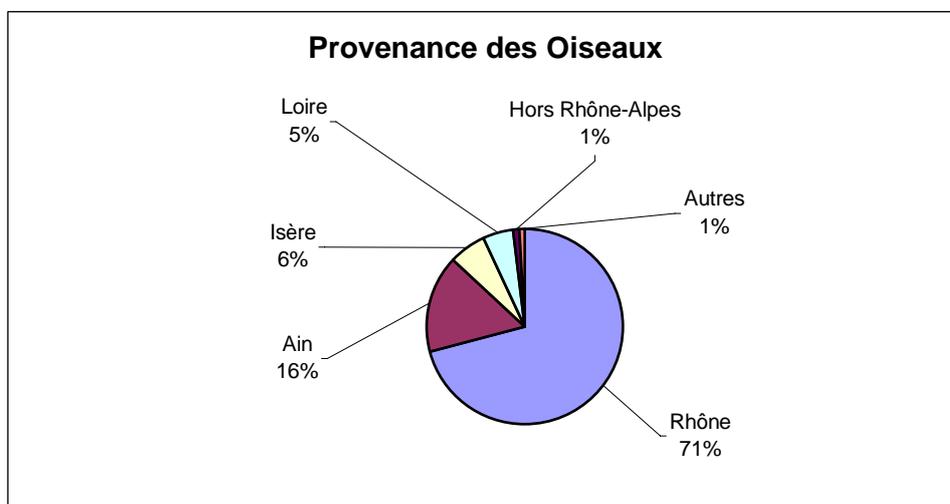
LA PROVENANCE GEOGRAPHIQUE



Provenance	Nombre	Pourcentage
Rhône	1353	70,9%
Ain	307	16,1%
Isère	114	6,0%
Loire	95	5,0%
Hors Rhône-Alpes	24	1,3%
Ardèche	4	0,2%
Indéterminé	3	0,2%
Drome	3	0,2%
Savoie	3	0,2%
Haute-Savoie	1	0,1%



Les oiseaux qui arrivent au centre de soins proviennent majoritairement du Rhône. L'Ain est toujours bien présent avec 16 % des oiseaux, que nous récupérons pour certains d'entre eux par l'intermédiaire du Parc de Villars les Dombes. La Loire est en nette augmentation puisque depuis cette année, nous intervenons sur tout le département avec l'aide de plusieurs associations (LPO, ARPN, Ecopôle du Forez).

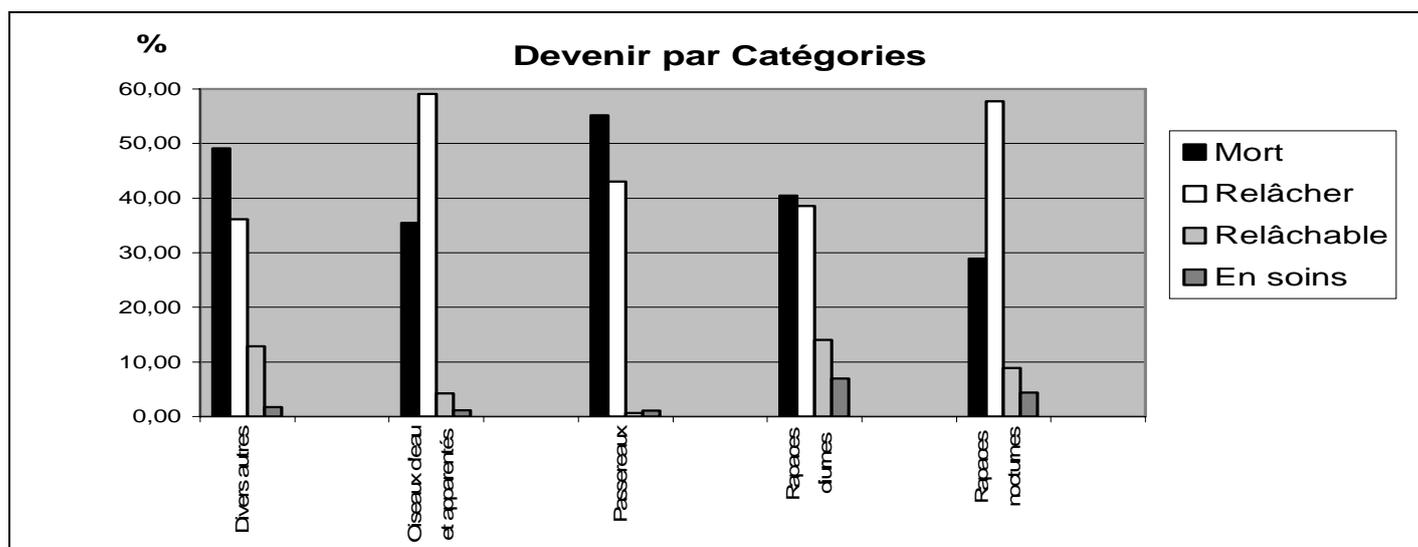
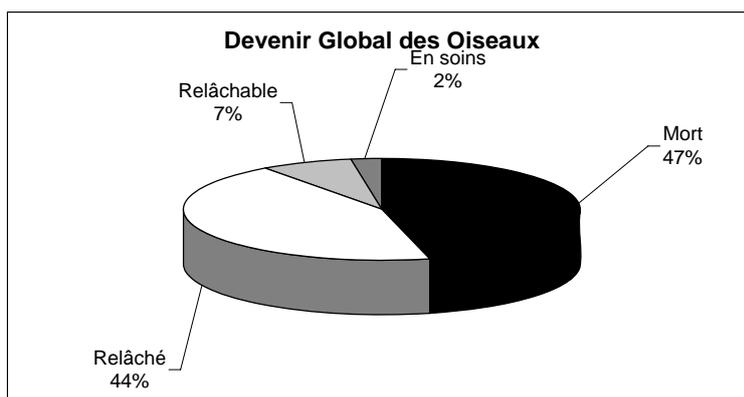


LES RECUPERATEURS D'OISEAUX

Sur les 1907 oiseaux récupérés en 2004, 711 ont été acheminés par des bénévoles, soit 37%. Un grand merci à eux qui se déplacent sans compter leur temps ni leur argent car leurs frais kilométriques ne leur sont pas payés.

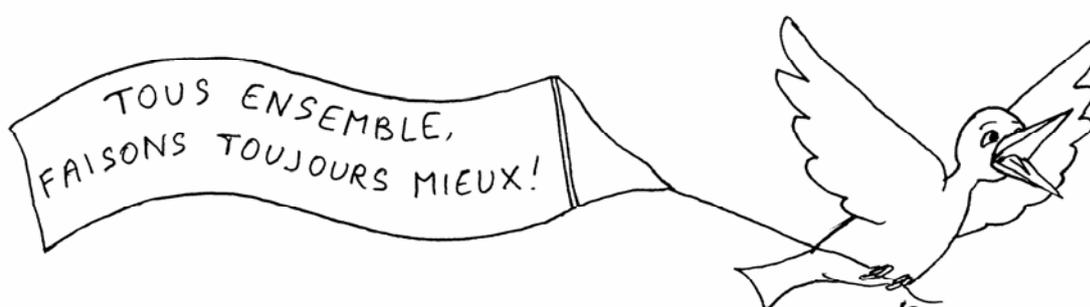
LE DEVENIR DE NOS PENSIONNAIRES

Catégories	Mort	Relâcher	Relâchable	En soins	Total
Divers autres	287	211	75	11	584
Oiseaux d'eau et apparentés	92	153	11	3	259
Passereaux	346	270	4	7	627
Rapaces diurnes	104	99	36	18	257
Rapaces nocturnes	52	104	16	8	180
Total	881	837	142	47	1907



En 2004, le pourcentage d'oiseaux relâchés est plus élevé qu'en 2003. Les oiseaux relâchables sont des oiseaux que nous sommes sûrs de relâcher dans les prochaines semaines.

Ces résultats sont encourageants mais pourraient être encore améliorés avec des moyens supplémentaires.



Printemps noir chez les cygnes

Cela a commencé le 29 mars, sur les bords de la Saône. Une pollution d'origine indéterminée venait de toucher la colonie de cygnes qui prospère sur les berges neuvilleuses. Souillés d'hydrocarbures, ces sympathiques palmipèdes allaient perdre leur étanchéité et risquaient la mort par hypothermie.

Challenge à réaliser dans l'urgence :

- trouver un bateau pour récupérer une quarantaine d'individus sur l'eau;
- réunir assez de véhicules pour les rapatrier au centre;
- déblayer deux grandes salles pour les recevoir;
- organiser le planning des bénévoles, gérer les appels téléphoniques;
- installer des chauffe-eau, des baignoires, se procurer les produits de nettoyage adéquats;
- trouver un financeur pour acheter une piscine de rééducation, l'installer, construire une volière autour, poser des grillages pour faire des enclos...;
- soigner ces volatiles pas toujours coopératifs, trouver de quoi les nourrir (70 kg de graines, granulés et salades journaliers);
- continuer bien sûr à gérer les arrivées et les soins des autres pensionnaires.



Nous nous sommes mis à l'oeuvre avec chacun des tâches précises. Il a fallu convaincre nos interlocuteurs de nous aider en urgence.

5 jours plus tard, nous avons obtenu les moyens nécessaires pour soigner nos pensionnaires dans de bonnes conditions : toutes les possibilités d'aide bénévole furent sollicitées.

19 et 24 avril : les 38 cygnes récupérés repartaient des berges nettoyées, beaucoup plus majestueux qu'ils n'étaient arrivés, sous l'œil des caméras de TV, des journalistes et des personnalités venues les accompagner.

Coût de cette opération : près de 9 000 €.

Nous remercions vivement tous les partenaires qui se sont investis dans cette situation de crise, en particulier : la Mairie de Neuville qui nous apporté une aide financière de 3 000 € pour la nourriture et les soins, la Fondation Brigitte Bardot qui a financé entièrement la piscine (5.500 €), la Mairie de Francheville pour l'aide au montage de la piscine, l'ONCFS toujours présent sur le terrain lorsque nous le sollicitons, les différents médias qui ont fait connaître nos difficultés, sans oublier bien sûr tous ceux qui ont proposé leur aide bénévole et les particuliers qui ont spontanément manifesté leur générosité !

Bilan positif tout de même pour les oiseaux : le Centre de Soins possède maintenant des installations sérieuses et fonctionnelles pour traiter ce genre de pollution, qui servent d'ailleurs déjà à d'autres pensionnaires.

Nouvelles : tous les cygnes relâchés ont été bagués ; 3 d'entre eux sont revenus pour un court séjour à la suite d'incidents divers et sont repartis depuis.

Les oiseaux du Grand Large en danger

Le 20 octobre, une mortalité anormale d'oiseaux nous était signalée au Grand Large. Nous en avons immédiatement informé les communes de Décines et de Meyzieu, leur demandant d'être attentifs à ce fait que nous pensions suspect. Nous avons également informé les gardes de l'ONCFS et fait lancer des analyses, en partenariat avec la Laboratoire Départemental Vétérinaire et le Laboratoire de Toxicologie de l'Ecole Vétérinaire de Lyon. Nous avons ameuté notre cohorte de bénévoles une nouvelle fois.

D'autres cadavres ont été trouvés les jours suivants : nouvelles analyses, avec entre autres une recherche de botulisme. En effet, malgré cette période de l'année peu propice à son développement, les symptômes constatés semblaient correspondre à cette maladie.

Sur le terrain le 3 novembre, nous avons récupéré 13 oiseaux. Nous avons rappelé les mairies concernées et informé la Direction Départementale des Services Vétérinaires du Rhône. Un début d'organisation s'est mis en place sur le terrain avec notre association, les mairies de Décines et Meyzieu et EDF (gestionnaire du site). Très vite plusieurs dizaines d'oiseaux, la plupart morts ou mourants ont été récupérés.

Nos « bulletins d'alerte » demandant qu'une cellule de crise soit créée pour coordonner le travail de chacun ont fait ressortir qu'une coordination était difficile à organiser, les rôles et les responsabilités de chacun ne parvenant pas à être définis.

Le 15 novembre, les résultats d'analyse confirmaient nos soupçons : botulisme.

Nous avons averti la DDSV et les mairies en les informant que nous ne pouvions plus être présents sur le terrain afin de pouvoir soigner correctement les oiseaux encore vivants. Ne voyant aucune solution se mettre en place, nous avons continué quand même à aller chercher les cadavres pour éviter la prolifération de la bactérie, bien que ce ne soit pas notre rôle de ramasser, stocker et faire incinérer les animaux morts. Nous avons compris que sans nos interventions, les oiseaux étaient peu récupérés : le 26 novembre, alors que la crise était censée toucher à sa fin, nous retrouvions sur place encore 13 oiseaux .

Le 19 décembre, d'autres individus ont été observés mourants sur l'eau mais pas récupérés ! Le 24 décembre, en moins d'une heure, nous avons ramassé une dizaine d'oiseaux !

Coût de cette opération pour le Centre : plus de 5000 €.

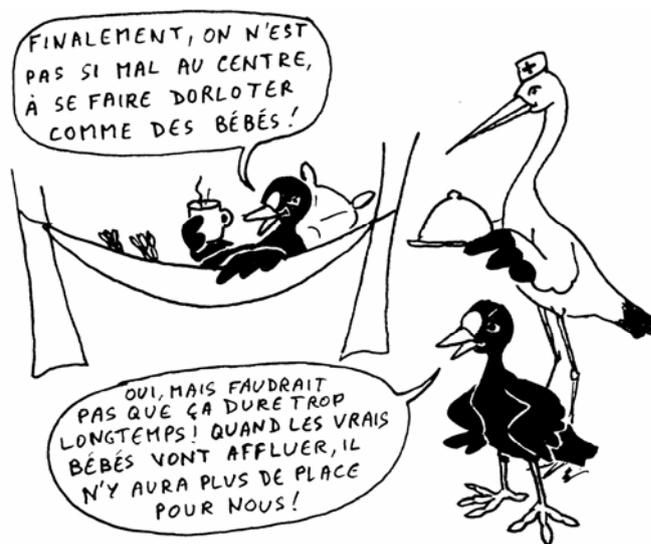
Là aussi, nous remercions vivement tous les partenaires qui se sont investis dans cette nouvelle situation de crise : la commune de Meyzieu nous a promis une aide spécifique dont nous ne connaissons pas encore le montant (elle nous accorde déjà une subvention annuelle depuis plusieurs années). La commune de Décines nous a alloué 350 €. Un grand merci aussi au Laboratoire Vétérinaire Départemental pour son soutien sans faille ainsi qu'au Laboratoire de Toxicologie ; le Centre anti-poison vétérinaire ; l'ONCFS toujours présente ; la DDSV qui a pris notre relais pour la gestion de la crise ; les laboratoires Intervet et Aguetant qui nous ont très fortement aidé en nous fournissant en urgence des aliments ou produits pharmaceutiques indispensables en grande quantité.

Nous devons remercier également tous les médias à qui il a fallu une certaine patience pour arriver à nous joindre : le travail colossal engendré par les soins spécifiques de ces malheureux oiseaux ne laissant que peu de temps pour donner de leurs nouvelles.

Merci bien sûr aux généreux donateurs et à ceux qui nous ont soutenus dans cette épreuve dans la mesure de leurs moyens.

Bilan positif : nous avons pu mettre au point un protocole de soins fiable et donnant des bons résultats au regard de cette « épidémie » à sombre pronostic.

Alerte : la source de contamination n'a, à notre connaissance, pas été recherchée, les hypothèses que nous avons émises semblent poser problème... Cependant, d'après le réseau SAGIR, c'est la première fois en France qu'une épidémie de botulisme est aussi importante en hiver.



Il serait souhaitable que des mesures soient prises en urgence pour résoudre ce problème avant l'été prochain. La période estivale est en effet très favorable à la propagation de cette maladie et c'est le moment où les activités de loisir sur le plan d'eau sont importantes. Des démarches doivent être entreprises pour éviter que l'« épidémie » reparte de plus belle, à une période de l'année où nous n'aurons même pas les moyens d'intervenir sur les oiseaux vivants en raison de l'afflux annuel des jeunes oiseaux blessés ou tombés du nid.

Nous avons adressé au Préfet un courrier pour demander que soit mis en place de manière urgente un groupe de travail. Ce dernier pourrait déboucher sur la création d'une cellule de crise, afin que nous soyons prêts à faire face au prochain problème que pourrait rencontrer la faune du département (épidémie, pollution, empoisonnement...)

Quand on voit, au travers de la crise actuelle, la complexité d'une telle situation, et le nombre de structures publiques ou privées susceptibles d'intervenir, on comprend la nécessité d'une commission de ce type pour centraliser toute l'organisation. Nous tenons par ailleurs à rappeler qu'un grand nombre de maladies qui touchent les oiseaux sauvages sont des zoonoses présentant un risque non négligeable pour l'homme.

Plus de 150 cadavres ont été ramassés depuis le 20 octobre 2004, sans tenir compte de tous ceux, certainement aussi nombreux, qui n'ont pas été récupérés. A noter qu'il ne reste plus qu'un ou deux cygnes au Grand Large, la quarantaine d'autres ayant probablement été soit décimée, soit récupérée par le Centre.

Sur 57 oiseaux récupérés vivants à ce jour (27 foulques macroules, 15 canards colverts, 1 nette rousse, 2 mouettes rieuses, 1 goéland cendré, 11 cygnes tuberculés), 34 ont été relâchés.

Et à mi-mars 2005, la toxine tueuse sévit toujours...

LES ETERNELS CONSEILS ...

Si vous trouvez un oiseau blessé



Le capturer en l'effrayant le moins possible. Le mettre dans un carton au calme et au chaud. Le stress peut le tuer ! Attention aux serres des rapaces et surtout aux becs des hérons et des cigognes, qui peuvent vous faire mal.



Appelez tout de suite le centre de soins le plus proche de chez vous.

(Centre de Soins du Lyonnais : 04-78-57-17-44)



Amenez l'oiseau au centre le plus rapidement possible en le laissant dans le carton. Ne lui donnez ni à manger, ni à boire.



Si vous trouvez un jeune oiseau au sol, incapable de voler, tentez si possible de le remettre en hauteur et à l'abri des chats (sur une branche d'arbre, par exemple). Les parents continueront à le nourrir. S'il a l'air blessé, contactez vite un centre de soins.



Sachez que, légalement, vous n'avez pas le droit de conserver une espèce protégée mais seulement de la transporter dans les plus brefs délais au Centre de soins le plus proche.